

# HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

## SAINT MICHEL

Le péché consiste structurellement à se fier à ses propres forces et à se soustraire au secours divin. Cette opposition, cette dialectique entre la prétention de notre nature à l'autonomie et l'humble soumission à dépendre de la grâce divine, trouve sa genèse et son paroxysme dans la confrontation entre Lucifer et saint Michel.

Lucifer, vous le savez, était le plus bel ange du paradis, littéralement le porte-lumière. Isaïe, dans sa vision prophétique, s'interroge sur la chute de Lucifer. « Comment es-tu tombé du Ciel, étoile du matin, fils de l'aurore ? Toi qui avait dit dans ton cœur : j'escaladerai les cieux au-dessus des étoiles de Dieu, j'élèverai mon trône, je monterai au sommet des nuages, je m'égalerais au Très-haut... Mais, poursuit Isaïe, tu as été précipité au shéol, dans les profondeurs de l'abîme. » Telle fut la cause de la déchéance de Lucifer : il voulut escalader, il voulut s'élever, il voulut monter, il voulut s'égalier au Très-haut et il fut précipité dans les profondeurs de l'abîme. Lucifer voulut être très précisément comme Dieu. Saint Thomas d'Aquin nous dit que Lucifer voulut ressembler à Dieu en désirant comme fin ultime de sa béatitude – en aspirant comme bonheur – ce à quoi il pouvait parvenir par ses forces naturelles. Et, de ce fait, il se détourna de son désir du bonheur surnaturel qu'il ne pouvait recevoir que de la grâce divine. Ou encore, la ressemblance divine, qui est notre vocation comme celle des anges, cette ressemblance divine que donne la grâce, il prétendit l'acquérir par ses propres forces naturelles et non par le secours divin. Voilà son péché : désirer un bonheur proportionné à sa nature, ne pas dépendre de la grâce pour parvenir à un salut supérieur et ressembler à Dieu par ses propres ressources.

Lucifer voulut propager son orgueil, cet hybris, en suggérant à nos premiers parents de manger du fruit défendu afin de devenir « comme des dieux. » Lui-même voulut être comme Dieu et il suggéra à nos parents de devenir comme des dieux c'est-à-dire créateurs de leurs propres valeurs éthiques, pouvant décider de ce qui est bien et de ce qui est mal. Dans l'Ancien Testament, la tour de Babel est comme l'archétype du péché : il s'agit de forcer l'accès aux cieux par l'industrie purement humaine.

Cette dialectique, cette opposition entre la prétention de la nature à opérer son salut et l'humble soumission à dépendre de Dieu qui nous offre ce salut, cette dialectique se retrouve dans ce qui fut l'occasion, selon saint Bernard, de la chute des anges. L'Incarnation leur aurait été révélée et Lucifer vit que Dieu assumait une nature inférieure à la sienne : la nature humaine. Lucifer comprit qu'il devrait s'incliner devant le Christ vrai homme et il estima que pour lui, le plus beau des anges, devoir s'incliner devant un homme serait déroger à sa dignité. Alors, il répondit : *Non serviam*, je ne servirai pas. Qui plus est, il découvrit en Marie que la grâce précisément n'est pas proportionnée à la nature, que cette créature inférieure à lui selon la nature, le surpasserait selon la grâce. Alors il s'écria encore : *Non serviam*, je ne servirai pas. Et, il entrevit que le moindre degré de la grâce chez la plus vile des créatures l'emporte sur les plus hautes perfections naturelles, que ce qui est reçu gratuitement est meilleur que ce qui est dû, que dépendre vaut mieux que prétendre. Alors il s'exclama encore et toujours : *Non serviam*, je ne servirai pas.

Dans un combat à la fois primordial et eschatologique, évoqué dans le livre de l'Apocalypse, Lucifer s'opposa à l'Incarnation du Verbe qui mettait en cause ses prérogatives. L'Apocalypse, en effet, évoque la Femme, la Vierge Marie, enveloppée de soleil, la lune sous ses pieds, couronnée de douze étoiles. La Femme met au monde son enfant mâle que voulut dévorer le dragon. « Alors, dit l'Apocalypse, il y eut une bataille dans le ciel. » Michel, qui signifie en hébreux qui est comme Dieu ! *quis ut Deus* ! Michel et ses anges combattirent le dragon et le dragon riposta avec ses anges mais ils eurent le dessous et ils furent chassés du Ciel. On le jeta donc lui, l'énorme dragon, l'antique serpent, le diable ou le Satan comme on l'appelle, le séducteur du monde entier.

En cette fête de saint Michel archange demandons la grâce de reconnaître notre statut ontologique de créatures et de ne pas nous mettre à la place de Dieu. Demandons la grâce de comprendre que notre nature elle-même nous est donnée, de ne pas nous en prévaloir mais au contraire de la mettre au service du Royaume. Demandons la grâce de saisir que notre nature appelle son accomplissement dans la grâce d'autant plus que, blessée par le péché elle a besoin d'être guérie par pure miséricorde. Amen.

29 09 2019

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement. Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : [lbc.dec@croix-glorieuse.org](mailto:lbc.dec@croix-glorieuse.org)